

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDOWELL

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Jeudi 9 Avril 1891

ECHOS DU JOUR

M. A. Dunlop, M. P. P. était hier au

Russell.

M. J. Frémont, M. P. maire de Québec

était hier à Ottawa.

Il vient de mourir en Russie un militaire

qui avait connu personnellement Napoléon I.

On attend d'un moment à l'autre la mort

de M. le Grand Vicar Doucet, de la Mal-

balie.

Les étudiants de Montréal vont faire une

ovation à Sarah Bernhardt ce soir ou

demain.

L'affaire de la Nouvelle-Orléans a déjà

perdu toute son importance. Tout se termi-

nera bourgeoisement.

Le bruit court à Londres que le marquis

de Lorne sera nommé le premier gouverneur

général de la Confédération Australienne.

Le chemin de fer C. A. R. y fait une excursion

à Montréal demain à l'occasion de la

visite dans cette ville de Sarah Bernhardt.

L'Evening Journal annonce que l'hon.

M. Abbott remplacera l'hon. M. Colby

dans le cabinet et que Sir A. T. Galt de-

viendra leader du Sénat.

Dans le cours des sept dernières années,

il n'y a pas eu moins de 56 personnes qui

ont été incarcérées à l'Asile des aliénés de

Buffalo, sans être aliénées.

M. N. S. Perley le plus jeune fils de feu

M. Perley ex député d'Ottawa a épousé hier

Mlle Forbes fille de M. A. Forbes autrefois

de la maison Bassell & Forbes.

M. Bryson ex M. P. et M. N. Poupore

député de Pontiac ont visité, hier, la ferme

expérimentale en compagnie d'une quaran-

taine de cultivateurs du comté de Pontiac.

On nous apprend que le Dr Dionne, du

COURRIER DE CANADA, a été nommé percep-

teur au revenu de l'Intérieur, à Québec, en

remplacement de M. George Larue qui a été

mis à la retraite.

L'Evening Journal serait en faveur d'un

système de donnes pour les nations favori-

sées, surtout avec l'Angleterre. Nous pour-

rions ajouter avec toutes les nations qui

wouldraient nous rendre la réciprocité.

L'hon. M. Mercier vient d'écrire une

longue lettre à l'ÉLECTEUR. Il est en bonne

santé, entouré de Canadiens français et il

chance ses loisirs en lisant tous les journaux

depuis l'UNIVERS jusqu'à l'ÉTRANGER.

Les trois élections provinciales à la Nou-

velle Écosse qui ont lieu mardi, ont été

remportées par des libéraux, quoique ces

mêmes comités aient choisi des conservateurs

pour la Chambre des Communes. Ce sont

les comités de Hants, Antigonish et Cape

Breton.

Il était rumored hier, à Montréal, que les

propriétaires de l'ÉTENDARD avaient de-

mandé la police provinciale pour se protéger

contre les menaces de l'honorable G. Duha-

mel qui voudrait, dit-on, faire enlever la

presse de ce journal, dans le cours de la

journal.

M. l'abbé Gosselin, de l'archidiocèse de

Québec, a obtenu de Son Excellence le car-

dinal archevêque de Québec la permission

d'aller passer quelques mois en Europe pour

visiter les différents endroits où a vécu Mgr

de Laval, et compléter ses recherches histo-

riques, en vue d'une deuxième édition de

son livre, dont le besson se fait déjà sentir,

en vue aussi d'autres travaux importants

qu'il a entrepris.

L'Assemblée des actionnaires de la Jus-

tice a lieu hier. On a lancé par télé-

graphe, quelques minutes avant la séance, la

rumour suivante:

Un individu qui n'a pas un centin d'intérêt

Reglement de Comptes

III

Nous reprenons aujourd'hui la

série d'articles qui commencent la ques-

tion dernière, et dont la publication a

été suspendue afin de pouvoir

faire connaître in extenso la lettre

pastorale collective touchant la

question scolaire. Cette lettre tom-

bera bien, s'intercalait à merveille

parmi les articles en question puis-

qu'elle, dans notre opinion, la situation

où se trouvent nos coreligionnaires

du Manitoba a été préparée par le

parti castor. Il est le premier cou-

table, et le mandement en frochant

les fanatiques d'une autre race (rap-

pe, aussi en plein front ceux qui

parlent notre langue.

La presse de notre pays, généra-

lement peu habituée à entendre par-

ler le langage franc, énergique et non

partisan qui est celui du CANADA, a

été quelque peu désorientée à la

lecture de nos deux articles, mais

l'équilibre s'est rétabli, la plupart

des confrères ont reproduit les par-

ties saillantes de ces écrits et la

grande majorité est bien de notre

avis: le castorisme tombe pour ne

plus se relever.

Si libéraux et nationaux pouvaient

après l'affaire Riel planter une

tente commune sur un terrain nou-

veau et y vivre décemment, il n'en

était pas ainsi pour les castors. Ces

hommes n'étaient pas un parti pro-

premier dit et ce n'était pas la ques-

tion nationale qui les groupait. Ils

ne représentaient que le préjugé,

la haine du progrès et l'amour de

leurs affaires personnelles ou de co-

terie.

Dans le parti conservateur ils

avaient présentés deux physionomies

également détestables, si le parti

était très puissants, les castors pou-

vaient servir de modèles de chiens

couchants, ne voyant que du beau

et du bon là même où il y avait un

mal réel, un abus ou un commen-

cement de tyrannie; si le parti

était faible le castorisme le faisait

chanter, lui menaçait des embur-

les et le jetait dans des impasses très

critiques.

Les conservateurs ont été déli-

vrés d'eux assez providentiellement

et sans être obligés, comme M. Mer-

cier, de faire de l'éclat. Mais ce n'est

pas tout. Il faut se souvenir que nous

sommes certains que M. Mercier,

fatigué d'eux comme il l'était,

n'aurait pas hésité. Cet homme

était rendu au bout des bouts et

déjà nous le prenions en pitié croyant

qu'il allait être obligé de tolérer

ces alliés-là toute une autre durée

de partement. Ruyter et d'autres

gouverner a été une heureuse trou-

veraille pour les souverains constitu-

tionnels, mais pour un premier

ministre c'est le comble de l'humili-

ation.

Si les castors n'avaient ennobli le

chef du gouvernement que sur la

question de patronage et de pouvoi-

rs, passe encore, mais il est parfai-

ttement connu qu'ils lui imposaient une

politique diamétralement opposée à

son programme d'autrefois, à ses

vues présentes et à ses projets de

réformes. Bien plus, nous satisfais

l'ennemi qui dormait et dormira via-

vis les questions courantes, les

castors ont soulevé des questions

nouvelles d'une nature dangereuse

et délicate, qu'aucun parti n'avait

osé aborder avant. La question d

Sésulites est la principale et c'est

TELEGRAPHIE

EUROPE

MENACÉ D'EFFONDREMENT

LESS, (Pas de Calais), 9 avril.—La ville

de Less se trouve en partie menacée, depuis

quelques jours, d'un effondrement géo-

logique. On a vu à l'endroit du Mont

de la Croix, d'une centaine de mai-

sons, dont le château Stievenart et la grande

brasserie Rabary, sont crevassés et prêts

à tomber.

Le cours du ruisseau appelé la "Gisoude"

se trouve aussi renversé, les terrains en

amont étant devenus plus bas que ceux en

aval.

On attribue ce phénomène aux évacua-

tions pratiquées dans les mines qui ont fait

de la mine un vaste souterrain.

Il faut dire aussi que, plusieurs fois par

an, on éprouve dans les quartiers menacés

d'assez violentes oscillations qui feraient

croire à un tremblement de terre.

Quoi qu'il en soit, l'Administration s'in-

quiète de l'état de la ville et se propose

de réparer au plus tôt un centre important de

population.

BANQUET DE RÉHABILITATION

LE MASS, 9 avril.—Au mois d'octobre

dernier, un cultivateur habitant le quartier

de la route de Laval, au Mans, disparais-

sant sans laisser de nouvelles. On a fait

de vaines recherches afin de le retrouver.

On ne tarda pas à dire que Louis Pasteur,

qui n'est autre que le célèbre Pasteur, n'a

pas été tué par un charbon de bois, le sieur

Pasteur.

Ce dernier est beau protester de son inno-

cence, l'endroit couvert par le parquet est

bon à échoir, le malheureux cabaretier fut

obligé de vendre son établissement que les

biens avaient été saisis. Or, ces jours-ci,

Pasteur a été retrouvé bien vivant à Azy de

Rideau, et Indre et Loire. Il a déclaré

avoir fui le domicile conjugal pour des rai-

sons intimes.

Aussi, le cabaretier Pasteur vient d'être

l'objet d'une manifestation tout à fait sym-

bolique. Hier, un grand nombre de per-

sonnes ont été organisées en son honneur.

Puis de trois cents convives y avaient pris

part. On a offert à cet innocent per-

sonnage une médaille commémorative portant la

date de sa réhabilitation.

MORT DE L'OTARIE

PARIS, 9 avril.—Contrairement à ce qui a

été annoncé, ces jours derniers, par plusieurs

journaux, l'otarie du Jardin des Plantes,

morte récemment d'une maladie de cœur

contractée pendant la période des grands

froids de l'hiver dernier, n'a pas été rem-

placée.

L'ampibie que l'on peut voir dans le

bassin situé en face de l'Amphithéâtre n'est

autre que le petit poisson commode de

l'otarie d'été, et qui, si, a résisté à la

rigueur de l'hiver.

Ce poisson est encore jeune, et, quoique

parfaitement acclimaté, il n'a pas atteint le

maximum de sa croissance. L'indolence

rend d'ailleurs fort triste et il n'est que

temps qu'on lui rende une compagnie. La

poisson passe ses heures entières sous

l'eau et c'est à peine si rarement elle montre

son museau en faisant entendre un cri

plaintif qui se traduit par les lettres "A"

et "O". On croit que c'est ainsi qu'elle

appelle ses parents. Elle se nourrit de

fruits de l'hiver dernier, n'a pas été rem-

placée.

L'ampibie que l'on peut voir dans le

bassin situé en face de l'Amphithéâtre n'est

autre que le petit poisson commode de

l'otarie d'été, et qui, si, a résisté à la

rigueur de l'hiver.

Ce poisson est encore jeune, et, quoique

parfaitement acclimaté, il n'a pas atteint le

maximum de sa croissance. L'indolence

rend d'ailleurs fort triste et il n'est que

temps qu'on lui rende une compagnie. La

poisson passe ses heures entières sous

LES OUVRIERS EN BELGIQUE

BRUXELLES, 9 avril.—La situation devient

de plus en plus désastreuse. Douze

mille ouvriers métallurgiques chôment. Le

gouvernement a ordonné l'occupation mili-

taire des chantiers de la grande société

Cockerill.

Plusieurs collisions ont eu lieu entre les

grévistes et la gendarmerie qui a opéré diffé-

rentes charges. On a vu que la grève géné-

rale n'est pas terminée.

LES ITALIENS EN AFRIQUE

ROME, 9 avril.—Les nouvelles d'Afrique

deviennent de plus en plus mauvaises; on

annonce que non-seulement Méndick refuse